

Octobre 2024. Rééquipement des 4 premières longueurs de la Ballade des gens heureux au Perrons de Vallorcine, par Stan Martel et moi même.

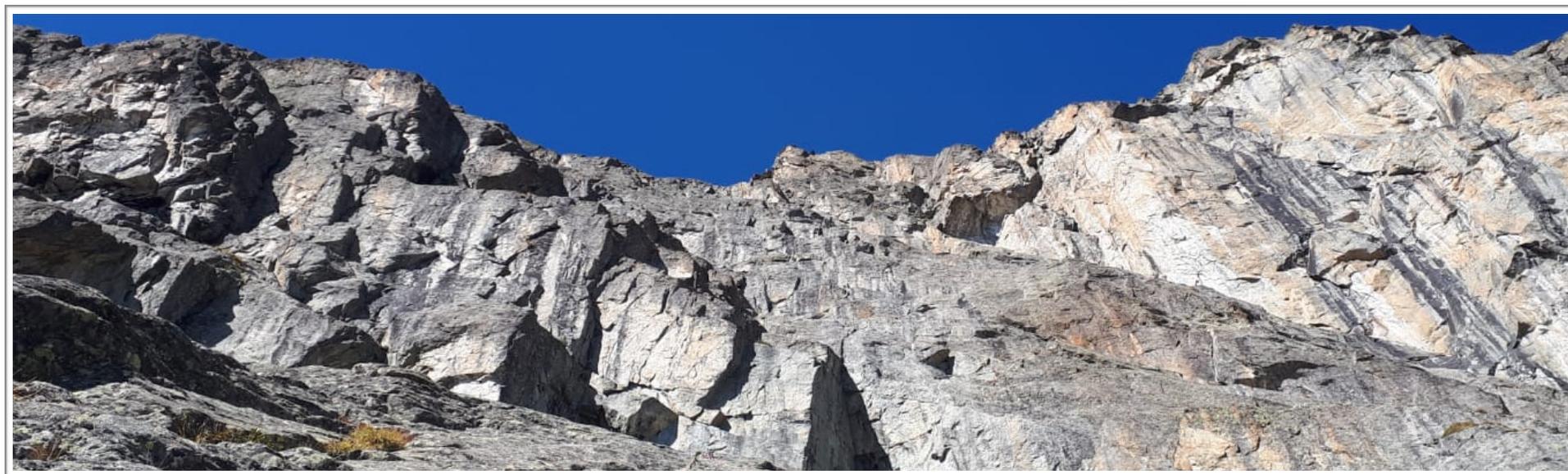
Ça commence toujours par un gros sac.

On a beau essayer de tout caser dans un pas trop grand, on finit par le vider, pour bourrer tout le matos dans le plus gros que l'on ait. Et forcément, c'est putain de lourd. Quand je pense qu'aujourd'hui d'autres grimpent légers, peinaris au soleil, fluides et rapides. Tout le contraire de notre approche. Bien m'a pris d'aller faire un dépôt la veille, histoire aussi de trouver le bivouac de Piola, caché quelque part dans les blocs au pied de la face. Mais même lourd, quel bonheur de revenir ici après y avoir ouvert ces voies il y a 25 ans. Sylvain Ravanel et moi, on était là avant Piola. Une fois n'est pas coutume !

Les Perrons de Vallorcine, c'est toujours la promesse de croiser des chamois, des bouquetins, et une vue complètement dingue sur le massif. La plus belle ? On n'en n'est pas loin.

Déjà deux Gus au pied de la voie, passés ce matin devant le panneau « chantier » sans le voir, la tête dans le cul, concentrés à ne pas se mettre une tourte sur le tronc d'arbre tout gelé. Alors tant pis, on les charge gentiment d'un relais chainé chacun. Ça sera leur contribution à cette dernière. Car à défaut de première, ils feront la dernière de « la balade des gens heureux » sur spit, bientôt remplacés par des broches. Plus lourd, plus chiant à poser, plus crade, mais il se dit que ça vieillit mieux. Alors suivons le maître, et apprenons, collons des broches. Les spits de la voie sont tous nickel, en apparence, seul un grand nombre de plaquette sont tordues, victimes des chutes de pierres. On verra l'état de nos broches dans quelques années.

On grimpe, on fait nos repères à la craie, on entoure les spits histoire de ne pas les louper à la descente. On décale, on réinvente, on se met à la place du grimpeur un peu juste, on imagine la chute. On tente d'avoir un regard nouveau. Et on se régale, soleil dans le dos, gypaète qui nous frôle, la cordée devant que se goinfre. Une belle journée en montagne, à grimper, hisser, et léguer du nouveau aux prochains répétiteurs. Stan et moi, on ne compte plus les années où nous n'avons plus grimpé ensemble. Mais rien n'a changé si ce n'est nos coupes de cheveux. C'est ça aussi l'esprit de la cordée, quelque soit sont niveau.



« La balade », c'était à l'époque une idée de Sylvain. « Renat, allons retrouver une voie d'un de mes grands oncles. Et on met des points au relais ! ». On ne la jamais trouvée. Mais devant la gueule de la face et du rocher, on a décidé de taper tout droit, d'ouvrir. Un rocher sacrément béton, deux mauvais cailloux en bas et un coin de bois comme preuve de passage d'un Ravanel il y a déjà fort longtemps, et c'est le sommet. On avait 10 ou 12 spit pour 300 m, autant dire qu'en l'état, il y avait moyen de remplir la chronique de « week end whypper » et d'y être sur le podium pendant un moment.

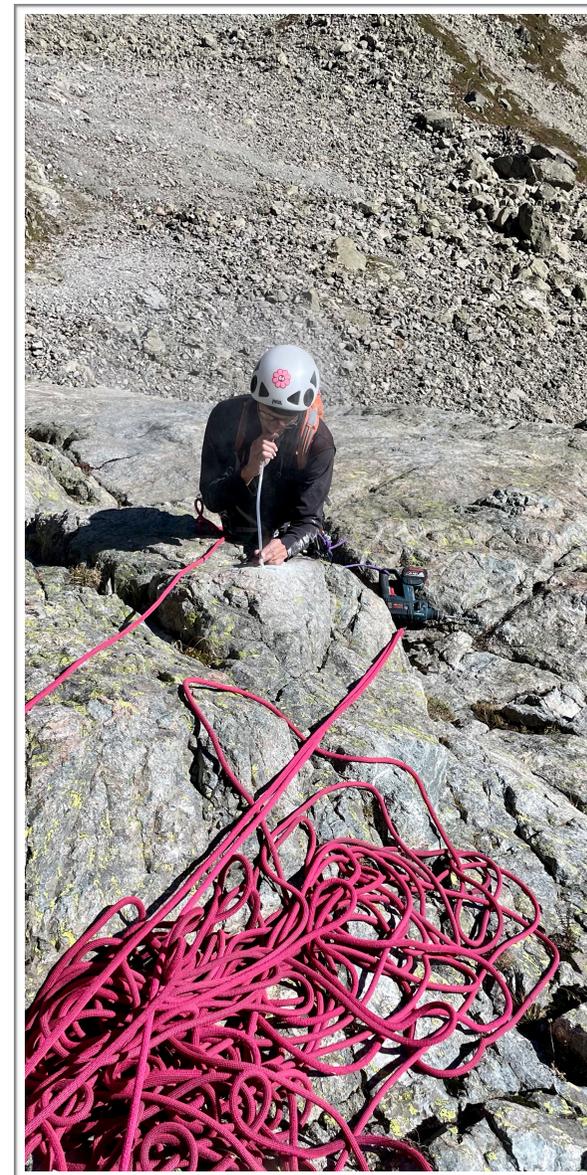
Sylvain et Rodrigue Passy reviendront bourrer quelques spits par la suite. Mais l'itinéraire reste engagé. Peu de point sauf dans le dur, quelques errances dalleuses pour qui n'ouvre pas l'oeil ou a le sens de l'itinéraire de ma frangine. Mais malgré deux ou trois grincheux, les répétiteurs semblent heureux dans « la balade des gens heureux ». Ça tombe bien.

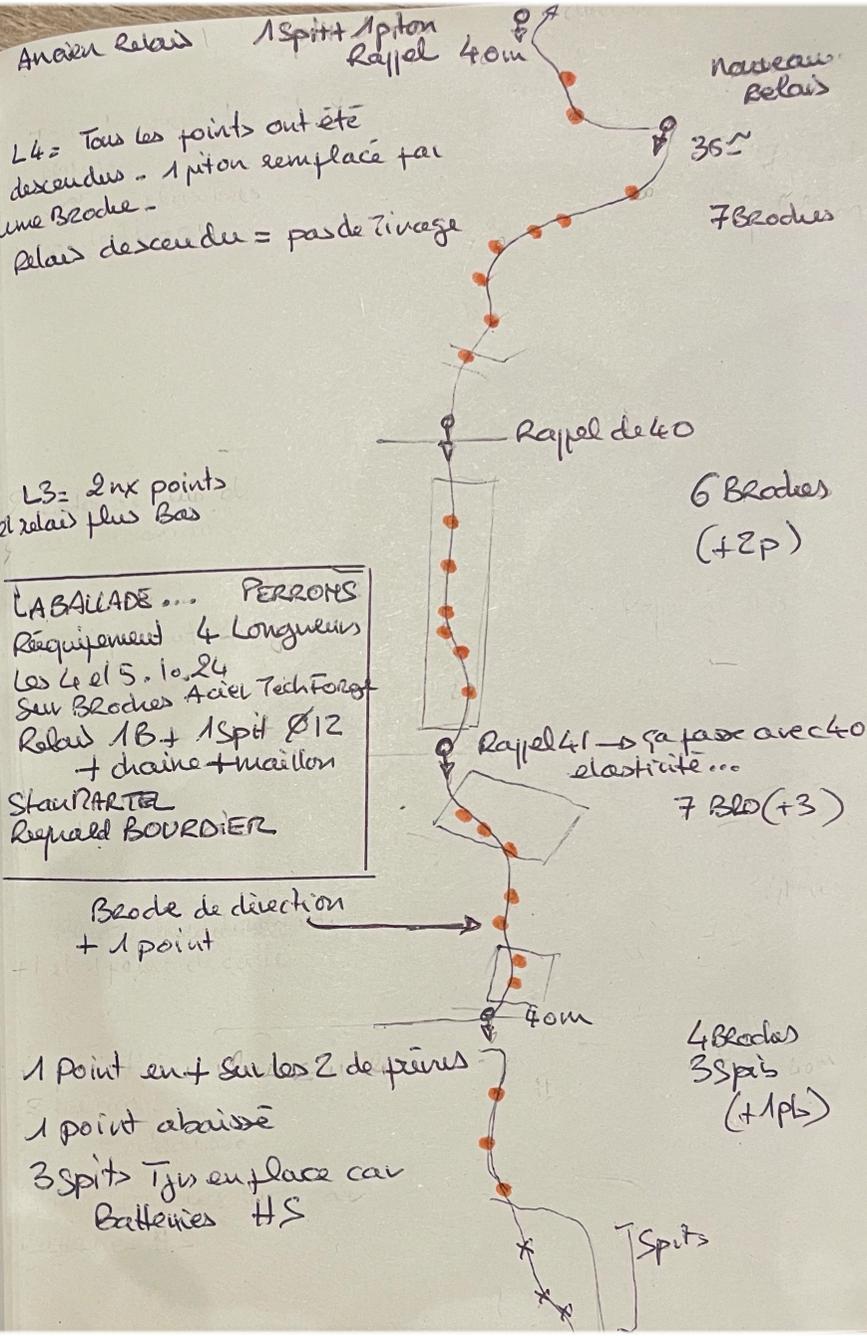
En y retournant avec des clients, je m'étais promis de revisiter l'équipement, de tenir compte aussi des grincheux.

Supprimer le tirage de L4, bouger des relais, remettre un ou deux point dans L1 trop dangereuse, modifier deux trois bricoles tout en gardant ce caractère engagé. Faire en sorte que ça ne sente pas le moisie entre les points, qu'on soit quand même loin de la via ferrata, sans pour autant en faire un coupe gorge.

Alors avec Stan, on a ajouté des points. Lui au perçage, bichonnant batteries et mèches mises à rude épreuve, moi au collage tentant de faire dans le pas trop dégueux, l'oeil de Piola posé sur mon épaule, la trique à la main. Mais bon, faut bien faire de la merde pour faire mieux plus tard. Quelques trous trop larges, d'autres oubliés, certains de travers, deux trois autres qui bavent, des tentatives de nettoyage qui empirent le résultat, mais c'est le jeu ma pauvre lucette ! Et dans l'ensemble, un joli rendu, une ligne moins expo, des broches toutes neuves, des relais sur chaîne bétons, et des batteries (4 !) qui ne nous aurons permis de ne percer que 31 trous ! Putain de cailloux comme aurait dit Renaud.

Mais ce n'est qu'un bon prétexte pour revenir ce printemps ! Et j'ai déjà hâte.





Ancien Relais 1 Spitt 1 pton Rappel 40m
 Nouveau Relais 36m
 7 Broches
 L4 = Tous les points ont été descendus - 1 pton remplacé par une Broche -
 Relais descendu = pas de tirage

L3 = 2x points et relais plus Bas

LABAILADE... FERRONS
 Réquipement 4 Longueurs
 Les 4 et 5. 10, 24
 Sur Broches Acier TechForge
 Relais 1B + 1 Spitt Ø12
 + chaîne + maillon
 StauNARTER
 Raphaël BOURDIER

Rappel de 40

6 Broches (+2p)

Rappel de 41 → ça passe avec 40 élasticité...

7 Blo (+3)

Bec de direction + 1 point

1 point en + sur les 2 de puits
 1 point abaissé
 3 Spitts Tjus en place car Batteries HS

40m

4 Broches
 3 Spitts
 (+1pb)

3 Spitts

